

LOINTAIN *Argentine*



PATAGONIE VERTIGE HORIZONTAL

AUSSI RÉELLE QU'IMAGINAIRE, L'ANTIQUE PROVINCE DES GÉANTS PATAGONS, DONT LES EMPREINTES STUPÉFIÈRENT MAGELLAN ET SES COMPAGNONS, EST UNE FLÈCHE POINTÉE VERS LE PÔLE, QUI FRAPPE EN PLEIN CŒUR.

TEXTE *Virginie Luc* **PHOTO** *Alexandre Guirkinger*





« J'étais en suspens, aux aguets, et cependant je n'étais pas en attente de quelque chose. Seule la monotonie des plaines de Patagonie laisse l'esprit assez libre et ouvert pour recevoir, en un éclair, l'illumination du Grand Tout de la nature », écrivait au XIX^e siècle le naturaliste argentin d'origine britannique, William Henry Hudson. Plus d'un siècle a passé et l'émotion demeure intacte.

Destins d'exil

« Que lindo día ! Que lindo día ! » Au-dessus et tout autour d'Esteban, le ciel est bleu, immobile et sans nuages... « despedido », dit-il. La steppe, trop immense pour ne pas être nostalgique, se déroule comme une mer dorée. Quelques rares estancias, ces vastes fermes d'élevages bovin et ovin fondées par les émigrants européens à la fin du XIX^e siècle, ponctuent l'étendue rase. « Mon grand-père, Juan Echeverría, était basque. Avec ma grand-mère, ils sont arrivés en Uruguay en 1901, puis se sont installés en 1925 en Argentine, dans cette région d'El Calafate, aux portes de la Patagonie. Le gouvernement leur a fait don d'une parcelle de terrain. »

Esteban a repris l'estancia Rio Mitre, construite par ses ancêtres sur la rive de Lago Argentino, le plus grand lac du pays. Flamands roses, pétrels géants, oies sauvages, guanacos, écureuils et *caranchos* – rapaces presque aussi grands que les condors – sont ses plus proches voisins. Il aime sa terre avec la passion d'un fils d'immigrant. « 85% des habitants sont d'origine européenne. L'histoire de l'Argentine ne pourrait pas être écrite sans eux et, en particulier sans les familles basques. Elles ont donné à ce pays le fondateur de Buenos Aires, Juan de Garay, plusieurs présidents et même le révolutionnaire argentin Che Guevara, dont les parents étaient basques ! »

Une photographie en noir et blanc de son grand-père, datant de 1931, trône sur la cheminée. Ils ont à peu près le même âge, une cinquantaine d'années. Esteban porte lui aussi un béret, comme pour se rappeler un pays qu'il n'a jamais vu.

La promesse

Depuis sa découverte au XVI^e siècle par les navigateurs castillans, le territoire de la Patagonie, qui couvre un quart du pays, est demeuré le berceau des espérances les plus folles. Ainsi, elle fut un mirage de richesses pour les conquistadors et chercheurs d'or – ils ne trouvèrent dans ses entrailles que de la pyrite –, d'où la si mal nommée Argentine, nom qui vient du latin *argentum*... Elle sacra roi de Patagonie Orlélie-Antoine I^{er}, un avoué du Périgord sous le second Empire, et accueillit des savants illuminés en quête du mylodon, un animal préhistorique disparu depuis près de dix mille ans...

Une fois matée la farouche résistance des indiens Araucano-Mapuche et Tehuelches lors de la sanglante « conquête du désert » à la fin du XIX^e siècle, elle offrit par milliers ses hectares aux immigrants européens venus d'Espagne, d'Italie, d'Irlande, d'Écosse, d'Allemagne, d'Europe de l'Est... Il n'est jusqu'aux plus célèbres bandits, le pilleur de banques Butch Cassidy et son complice Sundance Kid, qui trouvèrent refuge dans la plaine... Au XX^e siècle, pendant la dictature imposée en 1976 par le coup d'État militaire du général Videla, puis lors de la récession économique, elle incarna pour beaucoup la promesse d'une autre vie. « Il y a deux sortes de gens qui vivent aux confins du monde, conclut Esteban. Ceux qui sont nés ici et ceux qui cherchent une terre d'oubli. »

Déméure

Dans la grande plaine solitaire et sans frontière – un « vertige horizontal », écrivait Drieu La Rochelle –, aucun obstacle n'intercepte la vue. Les oiseaux eux-mêmes restent muets devant l'immensité découverte. Ils ne risquent pas de se perdre de vue les uns les autres. Ainsi, il ne leur est pas nécessaire de s'appeler continuellement. Et quand bien même les « créatures ailées » – si chères à Hudson, qui leur consacra sa vie entière et constitua les plus belles collections ornithologiques du British Museum – se mettent à chanter, leurs voix sont étrangement assourdies sous les fouets des vents.



Démonstration de
prueba de riendas,
jeu local de vitesse et
d'adresse équestre.

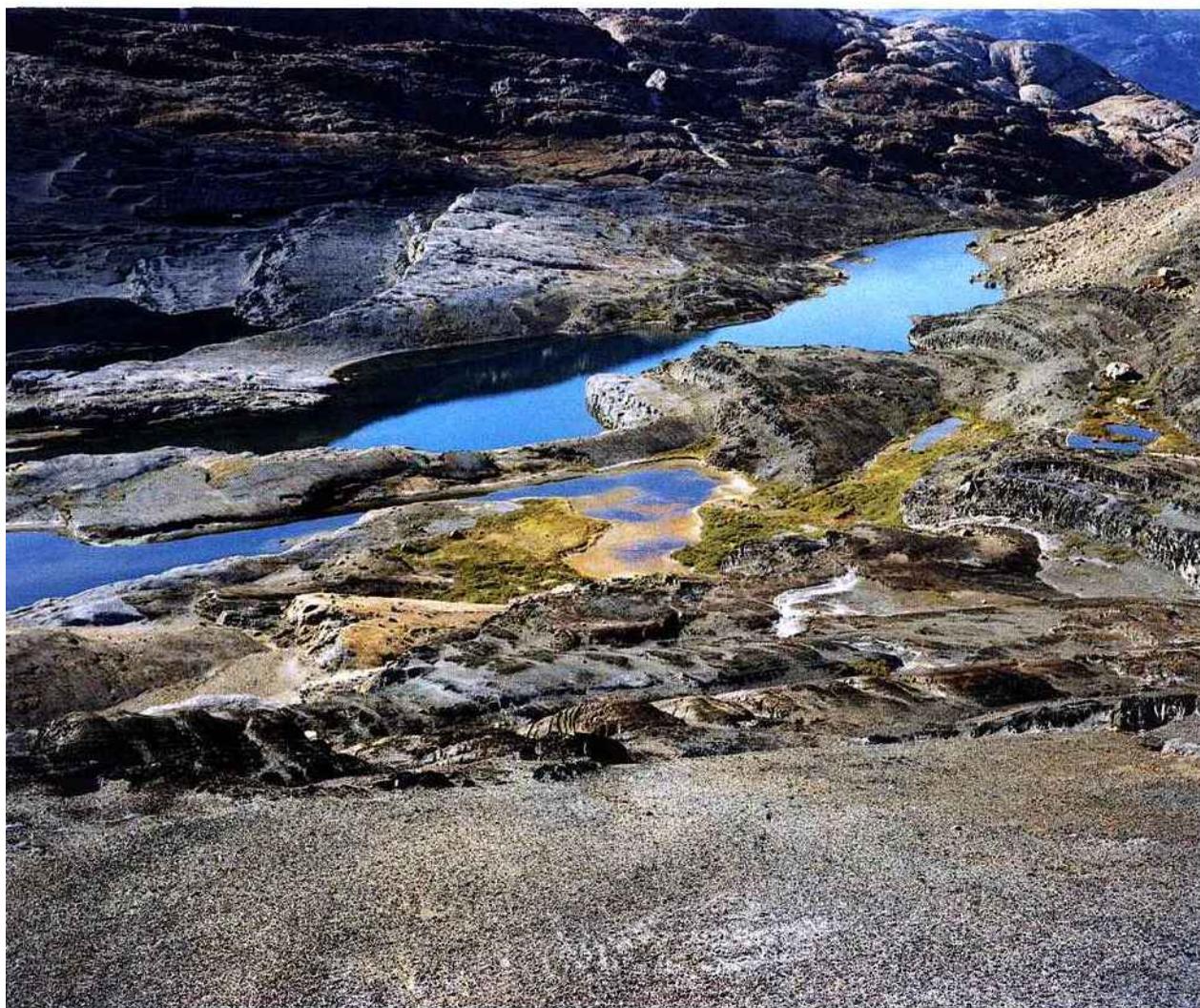
Demonstration of
prueba de riendas,
a local competition
of equestrian skill.

La calotte glaciaire de Campo de Hielo Sur s'étire sur 14 000 km², troisième étendue de glace continentale, après l'Antarctique et le Groenland.





L'immense glacier
Perito Moreno, qui
s'étend sur 250 km².
Perito Moreno
Glacier (250 km²).



Roches sédimentaires et lacs glaciaires du canyon des Fossiles. Glacier lakes and sedimentary rocks in Fossils Canyon.

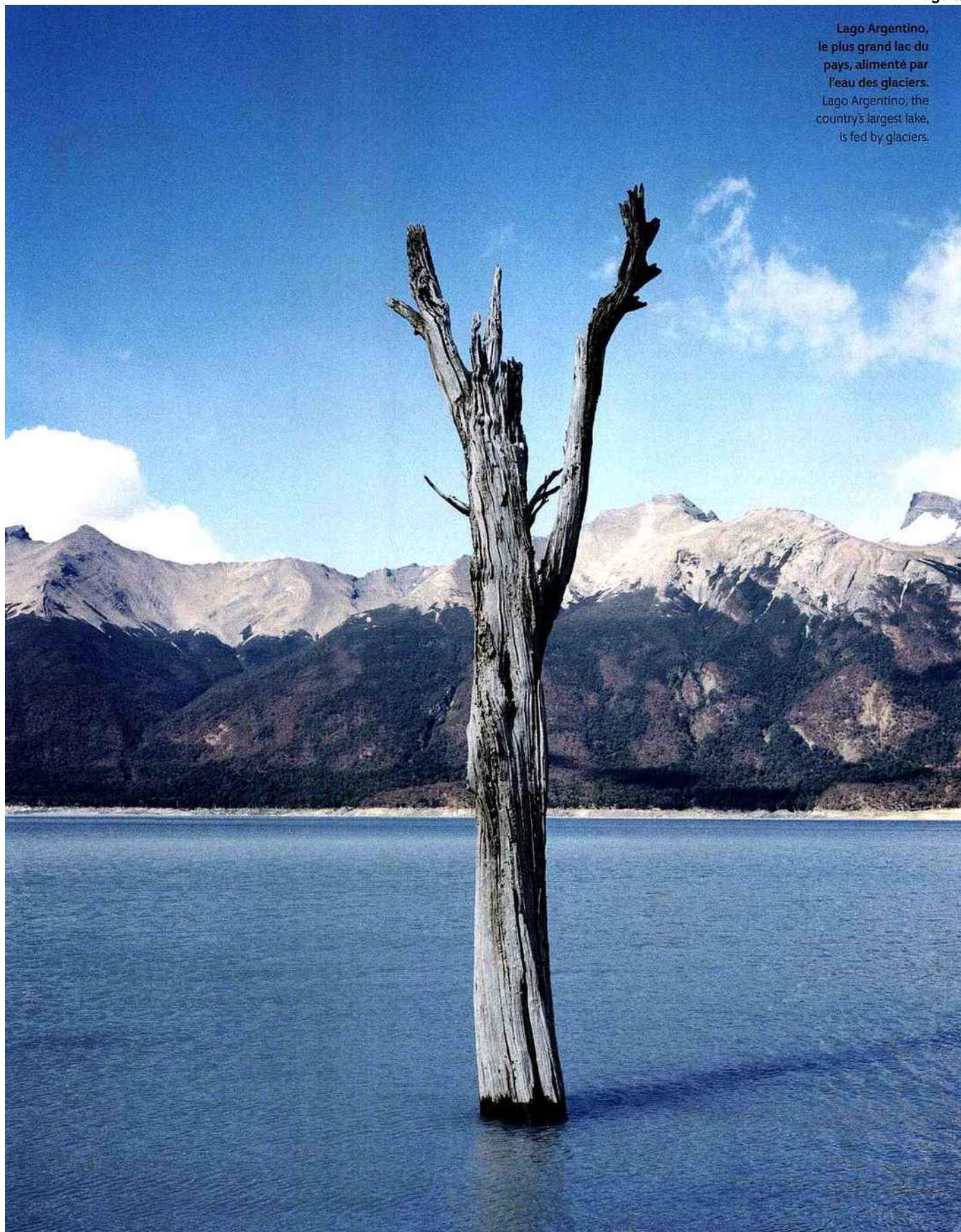
➤ Venu du Pacifique, le blizzard austral se charge du froid des glaces au passage des Andes avant de finir sa course éperdue dans la plaine. «On dirait que la terre ici s'est mise à genoux pour que le vent l'embrasse», sourit le *capataz* Almirón, contremaître de l'estancia Nibepo Aike. Originaire de Corrientes, dans le nord, Almirón s'est installé depuis sept ans dans ce «désert» parsemé d'une herbe rude, le *coirón*, et de bouquets de *calafate* aux baies rouges. «Celui qui a goûté au fruit du *calafate* revient toujours», tel est le dicton, rappelle Almirón. «Moi, je ne suis jamais reparti, malgré la rudesse de l'hiver. Les bourrasques sont cruelles, mais la solitude est encore plus belle», dit le gaúcho, «orphelin» des hommes. Aidé par ses chiens, montant son cheval *criollo*, il conduit le troupeau de moutons à travers une frange de ciel d'un rose magnifique, offrant, un court instant, un aperçu

de l'éternité. Pourtant, une autre expérience nous attend : celle des glaces. L'appel est irrésistible, peut-être à cause des vents qui forcent à mesure que l'on s'approche de la cordillère.

L'épreuve de la blancheur

Il fallait au moins une chaîne montagneuse comme celle des Andes pour rompre l'horizon de feu. Les plateaux tabulaires aux parois érodées s'élèvent alors que les flancs des montagnes se recouvrent de forêts magellaniques. La steppe enfin renonce et s'incline devant le monstre de glace.

La gigantesque calotte glaciaire de Campo de Hielo Sur s'étend sur près de 14 000 km² du nord au sud. Elle demeure la troisième étendue de glace continentale, après l'Antarctique et le Groenland, malgré le recul de sa masse (de -2 m à -14 m d'épaisseur par an depuis 1914),



Lago Argentino,
le plus grand lac du
pays, alimenté par
l'eau des glaciers.
Lago Argentino, the
country's largest lake,
is fed by glaciers.

attribué en grande partie au réchauffement de la planète. Dans la région sud du Campo, le parc national Los Glaciares, classé patrimoine mondial en 1981, abrite des glaciers légendaires. Parmi eux, l'imposant Perito Moreno et l'Upsala.

Géant de glace

L'embarcation passe la Boca del Diablo pour pénétrer le bras nord de Lago Argentino et s'engager dans le canal de los Témpanos – le canal des icebergs. Alors seulement s'offre le glacier Upsala – le plus long de toute l'Amérique Sud, avec 60 km. Le spectacle de la lumière à la surface du champ de glace hérissé d'arêtes et percé de séracs dépasse l'imagination. De même, le silence est brisé à intervalles irréguliers par le fracas des pans de glace qui se détachent du front pour s'effondrer dans le lac.

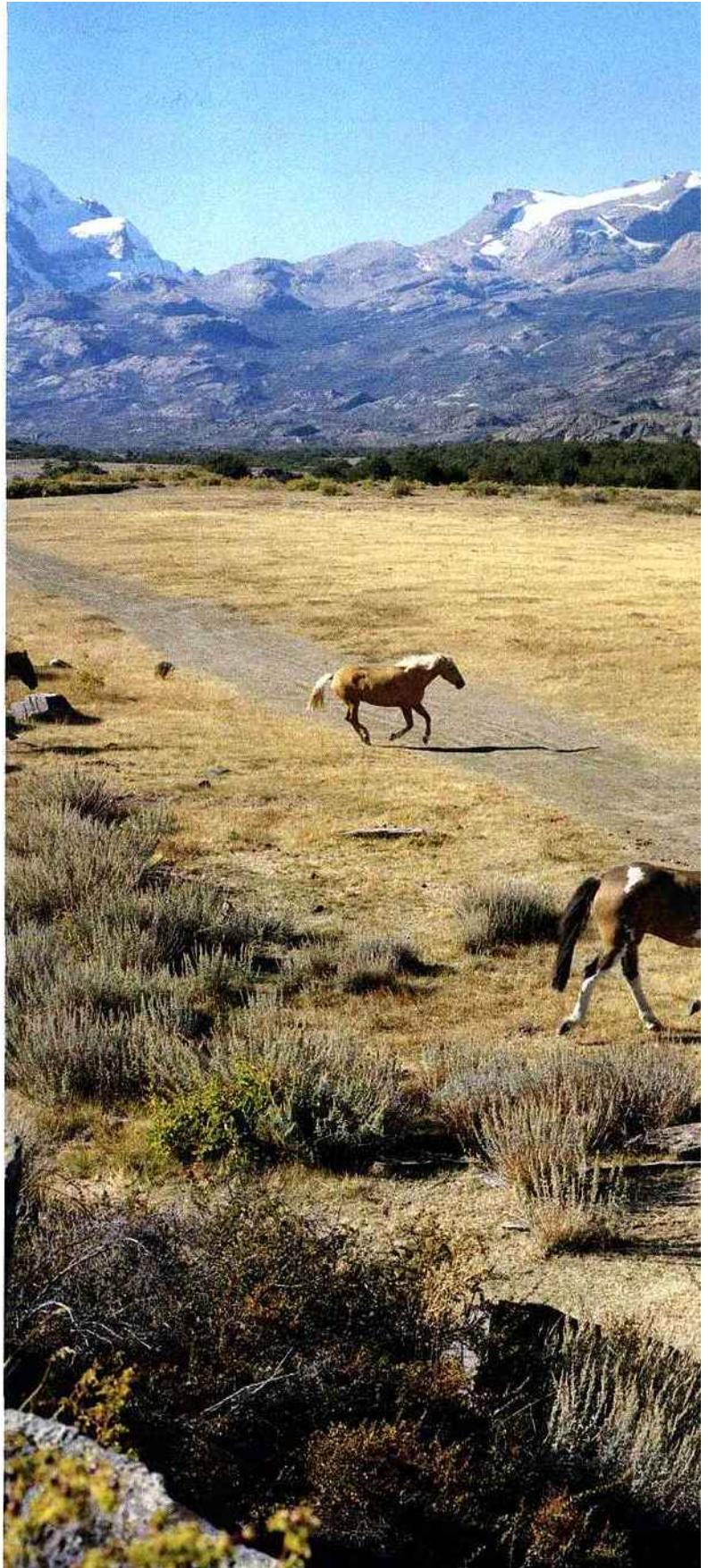
À l'ouest, se dressent les sommets déchiquetés des Andes, issus des soulèvements du fond de l'océan en un plissement millénaire. Le massif enferme des canyons profonds, creusés hier par l'éruption de volcans séculaires et l'avancée des glaciers. Leurs parois gardent prisonniers des fossiles marins de bélemnites et d'ammonites, témoins de l'âge où la mer recouvrait cette partie du monde. Des blocs erratiques et les roches sédimentaires, qui déclinent leurs strates d'ocre jaune parmi les cendres de lave noire et les falaises de granite, attestent du chaos primordial.

Volver

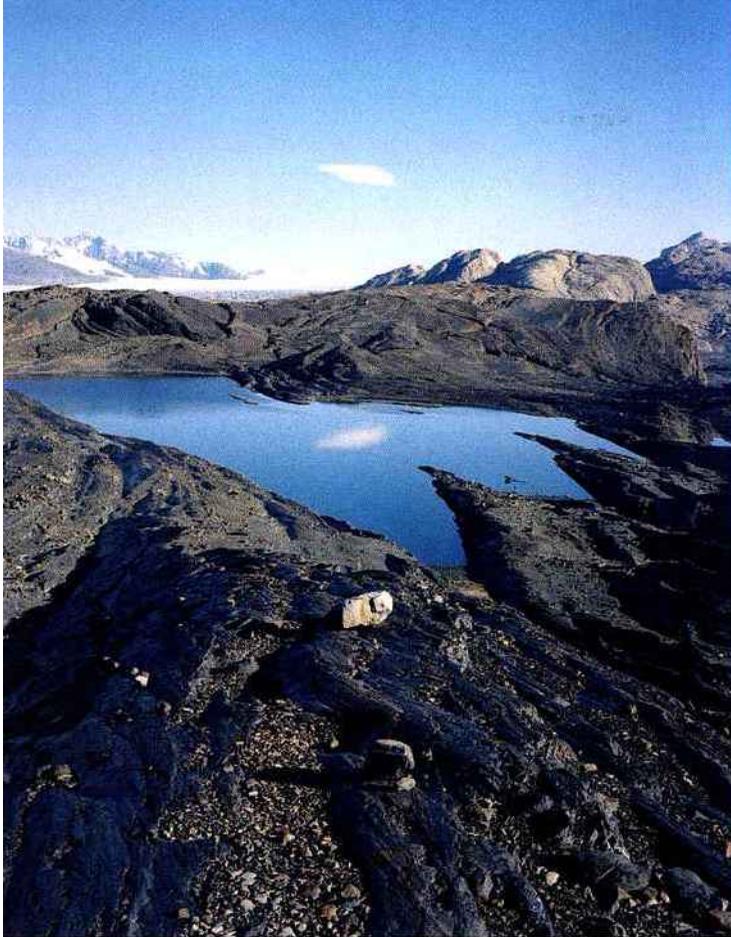
«On dirait la naissance ou la limite d'une planète inconnue. Peu de gens triomphent de l'épreuve», écrivait le «flâneur de Patagonie», W. H. Hudson. On est au commencement. Au commencement du monde, d'un monde sans âge, sans frontière, sans fin.

Le jour se retire et nous rend à la plaine où progresse l'ombre gigantesque du massif. Bientôt, une nuit noire coud le ciel à la terre et les étoiles sont debout. Hudson savait : «Il ne se passe rien, mais ce rien comblera toute une vie.»

Dans le parc national Los Glaciares.
Los Glaciares National Park.







Sommets surplombant le glacier Upsala.
Hills overlooking the Upsala Glacier.

THE HEART OF PATAGONIA

The land of the patagón (giants) stunned Magellan with its beauty, taking him toward the extreme tip of South America and the outer reaches of oblivion.

"I was unresolved, alert, and yet I was not waiting for anything. Only the monotony of the Patagonia plains leaves the mind free and open enough to receive, in a flash, the illumination of the Grand Design of nature," wrote the Argentine naturalist William Henry Hudson. A century has passed, yet the impact of the land remains unchanged.

Basque influence — "*Que lindo día! Que lindo día!*" says Esteban. Above and all around him, the sky is blue and cloudless. The steppe ripples like a golden sea. A few estancias, the immense livestock ranches founded by European immigrants in the late 19th century, are scattered across the flat expanse. "My grandfather, Juan Echeverría, was Basque. With my grandmother, they arrived in Uruguay in 1901,

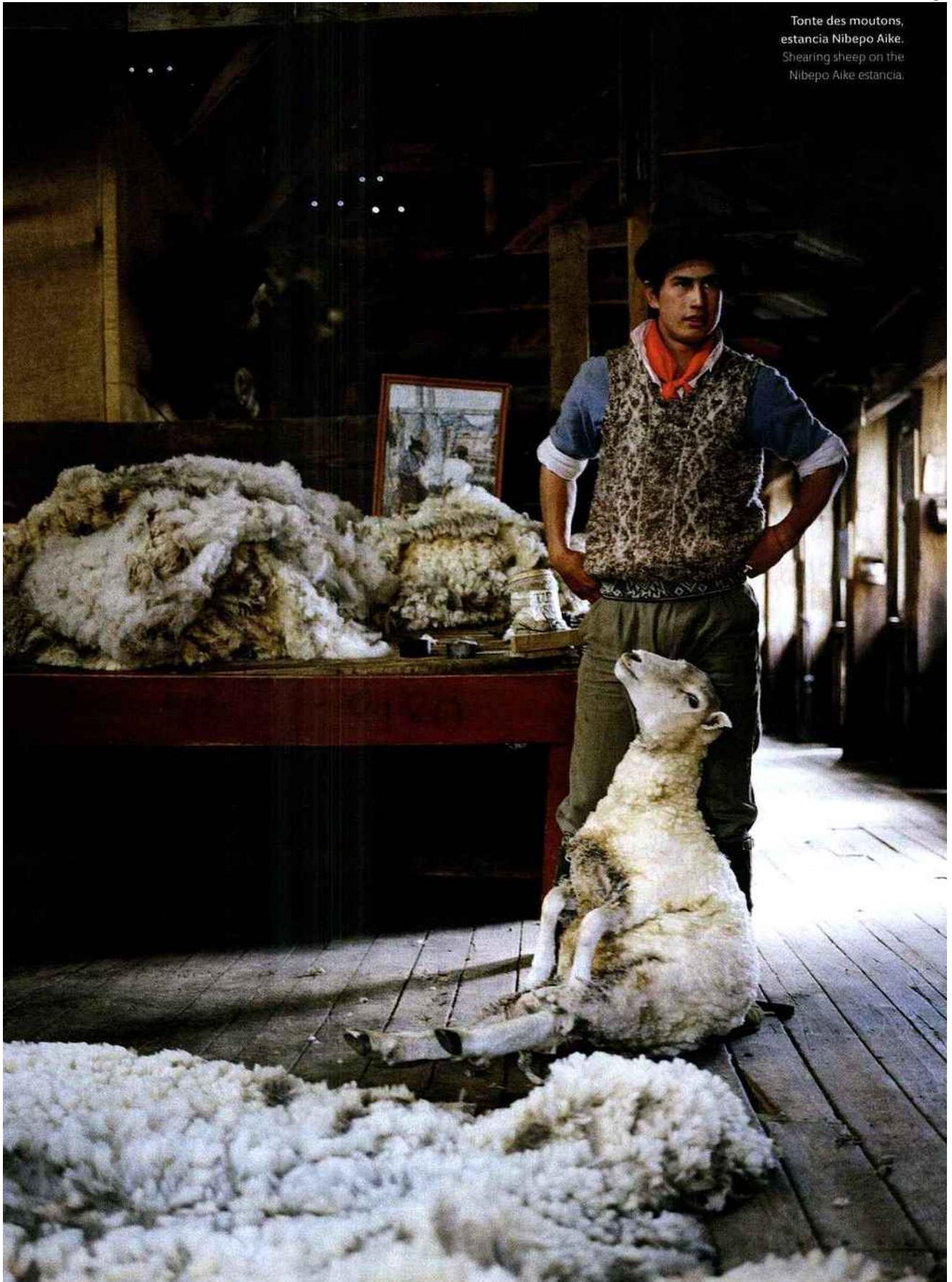
then settled in 1925 in Argentina, in the El Calafate region, at the far extreme of Patagonia. The government gave them a piece of land."

Esteban took over the Rio Mitre estancia, constructed by his ancestors on the banks of Lago Argentino, the country's largest lake. His nearest neighbors are pink flamingos, giant petrels, wild geese, guanacos, squirrels and caracaras—a bird of prey nearly as large as a condor. He loves his country with the passion of an immigrant's son. Eighty-five percent of the population is European in origin. Argentina's history could not be written without them, particularly without the Basque families. They gave this land the founder of Buenos Aires, Juan de Garay, several presidents, and even the Argentine revolutionary Che Guevara, whose parents were Basque. A black-and-white photograph of Esteban's grandfather, from 1931, stands on the mantelpiece. They are about the same age, in their fifties. Esteban also wears a beret, as if to remind himself of the country he has never known.

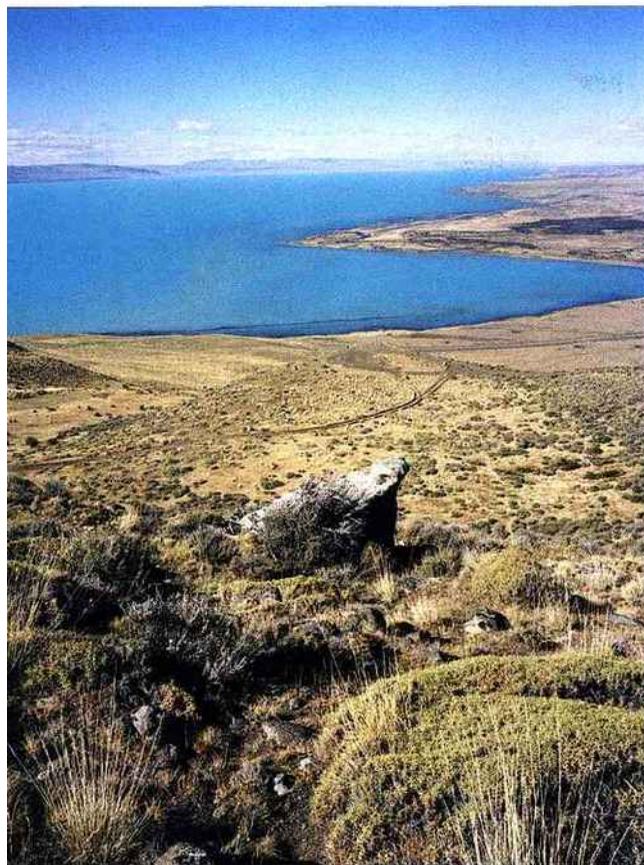
Land of promise — Since the 16th-century discovery by Spanish navigators, the Patagonian territory, which covers a quarter of the country, has been a land of extravagant promise. It was a mirage of wealth for the conquistadores and gold miners—all they found was pyrite, hence the inapt name Argentina, from the Latin *argentum*. It crowned Frenchman Orélie-Antoine de Tounens king of Patagonia during the Second Empire and invited illuminated scholars in search of the Mylodon, a prehistoric animal that disappeared over 10,000 years ago.

Once the fierce resistance of the Araucano-Mapuche and Tehuelches Indians had been squelched in the late 19th century, thousands of hectares of land were given to European immigrants from Spain, Italy, Ireland, Scotland, Germany and Eastern Europe. The infamous bank robbers Butch Cassidy and the Sundance Kid chose the plains as their hideout. "There are two kinds of people living at the ends of the earth," says Esteban. "Those born here, and those seeking a land of oblivion."

Horizontal vertigo — Nothing interrupts the view over the large, solitary plain—described as a "horizontal vertigo" by Drieu La Rochelle. The winds that blow in from the Pacific pick up the cold air over the Andes before winding down in the plain. "It seems like the earth here kneeled down to be kissed by the wind," says El Capataz Almirón, supervisor at the Nibepo Aike estancia. Almirón, from Corrientes in the north, moved seven years ago to this desert scattered with *coirón* (coarse grass) and bouquets of *calafate* with red berries. Almirón reminds us of the saying: "Whoever



Tonte des moutons,
estancia Nibepo Aike.
Shearing sheep on the
Nibepo Aike estancia.



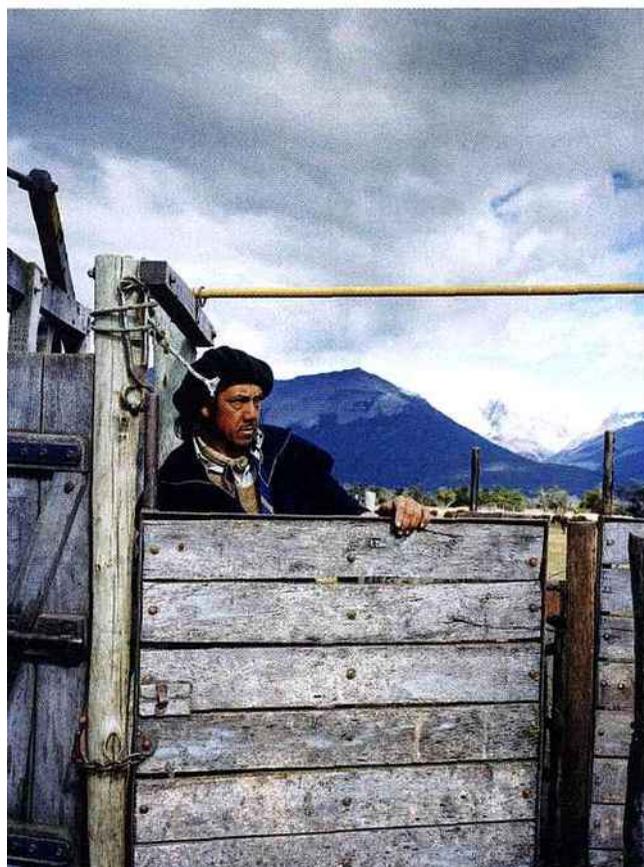
“There are two kinds of people living at the ends of the earth — those born here and those seeking oblivion”

↳ tastes the fruit of the *calafate* always returns.” And goes on to say: “I never left, despite the harsh winters. The winds are cruel, but the solitude is even more beautiful.”

Ice fields — The gigantic ice cap of Campo de Hielo Sur spans nearly 14,000 km² from north to south. It is the third-largest stretch of continental ice, after Antarctica and Greenland, even though it is shrinking, in large part due to global warming (losing a thickness of 2 to 14 meters per year since 1914). Los Glaciares National Park in the southern part of the Campo has incredible glaciers—including the Perito Moreno and the Upsala—and has been listed as a World Heritage Site since 1981.

Our boat passes by the Boca del Diablo and enters the northern arm of Lago Argentino, heading for the Canal de los Témpanos, the canal of icebergs. We reach the Upsala Glacier, South America’s longest (60 km). The shimmering light on the spiky shards of ice and seracs is indescribable. At irregular intervals, the silence is broken by the crack of entire blocks of ice calving from the glacier into the lake. To the west are the craggy mountains of the Andes. It is riddled with deep canyons formed by ancient volcanoes and glacier movement. Their walls have imprisoned marine fossils of belemnites and ammonites, remnants of the age when the sea covered this part of the world. Erratic blocks and stratified yellow ocher sedimentary rocks among ash of black lava and granite cliffs attest to the primordial geological chaos.

Incipience — “It could be the birth or the end of an unknown planet. Few people prevail over this ordeal,” wrote Hudson, author of *Idle Days in Patagonia*. We are just at the beginning. The beginning of the world, a world that has neither age nor limits, and perhaps, no end. Daylight fades and we watch the advancing shadow of the gigantic mountain range. Deep black soon envelops the sky. In Hudson’s words: “Nothing happens, but this nothing can fill an entire life.”]

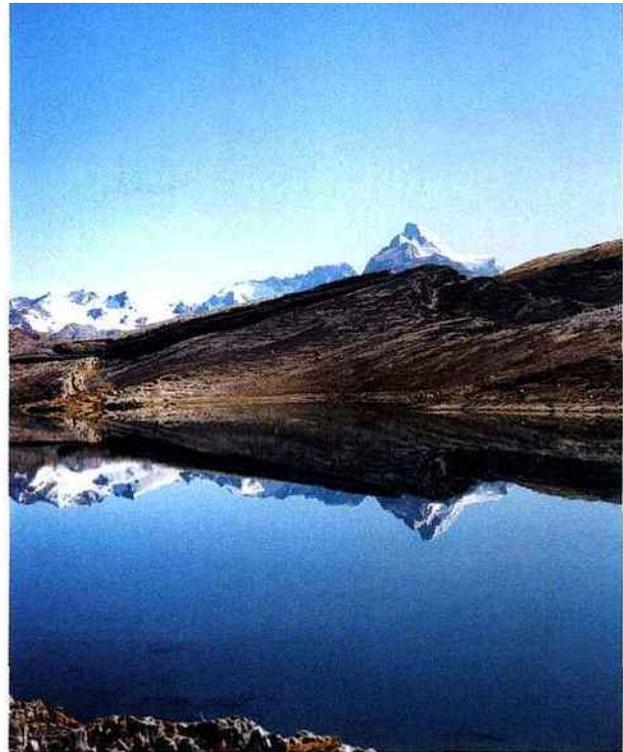


Pampa sur les rives de Lago Argentino.
Dans la ferme d'élevage Nibepo Aike.
The pampa. Nibepo Aike livestock farm

Itinéraire

Jour 1 Paris / Buenos Aires. **Jour 2** Vol pour El Calafate. Nuit à Eolo. **Jour 3** El Calafate. Minitrekking au Perito Moreno. Nuit à Eolo. **Jour 4** Départ pour l'estancia Cristina, depuis le port de Punta Bandera en remontant Lago Argentino. Canyon des Fossiles. **Jour 5** Arrivée à l'estancia Nibepo Aike. Parc national Los Glaciares. **Jour 6** Estancia Nibepo Aike. Vol d'El Calafate à Buenos Aires. **Jour 7** Buenos Aires / Paris.

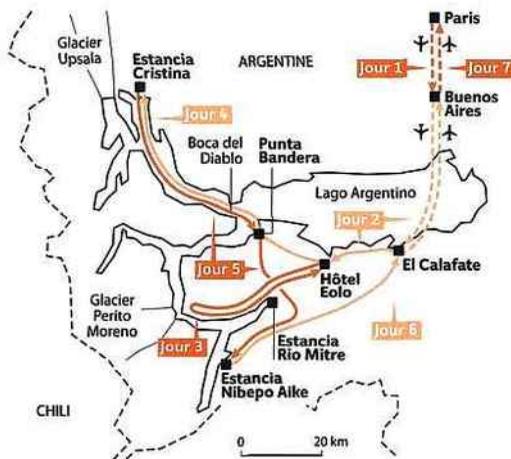
Itinerary. Day 1 Paris / Buenos Aires flight. **Day 2** Flight to El Calafate. Overnight in Eolo. **Day 3** El Calafate. Mini-trek to Perito Moreno. Overnight in Eolo. **Day 4** Leave for Cristina estancia from the port of Punta Bandera, heading up Lago Argentino. Fossils Canyon. **Day 5** Reach Nibepo Aike estancia. Los Glaciares National Park. **Day 6** Nibepo Aike estancia. Flight from El Calafate to Buenos Aires. **Day 7** Buenos Aires / Paris.



J'AI TRAVERSÉ LE CANYON DES FOSSILES

Cerro Norte, haut de 2 730 m, nous domine. Le vent vient de l'anticyclone du Pacifique et se charge de glace au passage des Andes. Nous sommes face au front est du glacier Upsala. Le paysage est lunaire. Nous redescendons dans la plaine par la gorge du canyon des Fossiles. Une marche de sept heures (aller-retour). La longue faille est entravée par les blocs charriés lors de l'avancée du glacier et les parois des roches emprisonnent des fossiles marins, portant les cicatrices millénaires des soulèvements des plaques tectoniques et des éruptions volcaniques. Il y a des millions d'années, glaces et océans recouvraient cette région du monde ; lacs et lagons aux eaux transparentes comme des larmes du ciel dédoublent le paysage. On peut s'y désaltérer, l'eau a un goût de métal. Il faut s'asseoir un instant dans l'incendie des couleurs minérales – ocre jaune, brun rouillé, noir cendré –, dans la clarté de l'air et le silence souverain. Attendre là, le vol sans heurt des condors dont les ombres projetées sur les falaises de granite sont encore plus grandes que les rapaces... pour saisir que la mesure du lieu est d'être sans mesure.

Fossils Canyon — Cerro Norte, 2,730 meters high, is overwhelming. The wind blows in from a high-pressure front over the Pacific, picking up icy air as it sweeps over the Andes. We are facing the eastern face of the Upsala Glacier. The landscape is lunar. We will head down into the plain via the gorge of Fossils Canyon, a seven-hour walk there and back. The long crevasse is rich in marine fossils and bears traces of the shifting of tectonic plates and volcanic eruptions from several millennia back. The water here has a metallic taste to it—and the surrounding landscape is fiery with shades of ocher, rust and ebony.



INFOS PRATIQUES

PRACTICAL INFO

S'y rendre...

FRÉQUENCE DES VOLS

Air France dessert Buenos Aires par 1 vol quotidien au départ de CDG 2E.

Air France has one daily flight to Buenos Aires from CDG 2E.

AÉROPORT D'ARRIVÉE

Ezeiza-Ministro Pistarini Airport.

À 32 km au sud-ouest.

Tél. +54 11 5480 6111.

AGENCE AIR FRANCE KLM

Rue San Martín 344, 23^e étage.

RÉSERVATIONS

— Depuis la France :

Tél. 36 54. www.airfrance.com

— Depuis l'Argentine :

Tél. +54 11 4317 4711.

LOCATION DE VOITURE

Hertz à l'aéroport.

Tél. +54 11 4480 0054.

À LIRE

Argentine Gallimard,

coll. Bibliothèque du voyageur.

Argentine Lonely Planet.

Fictions et L'aleph Jorge Luis Borges,

Gallimard, coll. Du monde entier.

En Patagonie Bruce Chatwin,

Grasset, coll. Les cahiers rouges.

Un flâneur en Patagonie et

Sous le vent de la pampa William

Henry Hudson, Payot.

La résistance E. Sabato, Le Seuil.

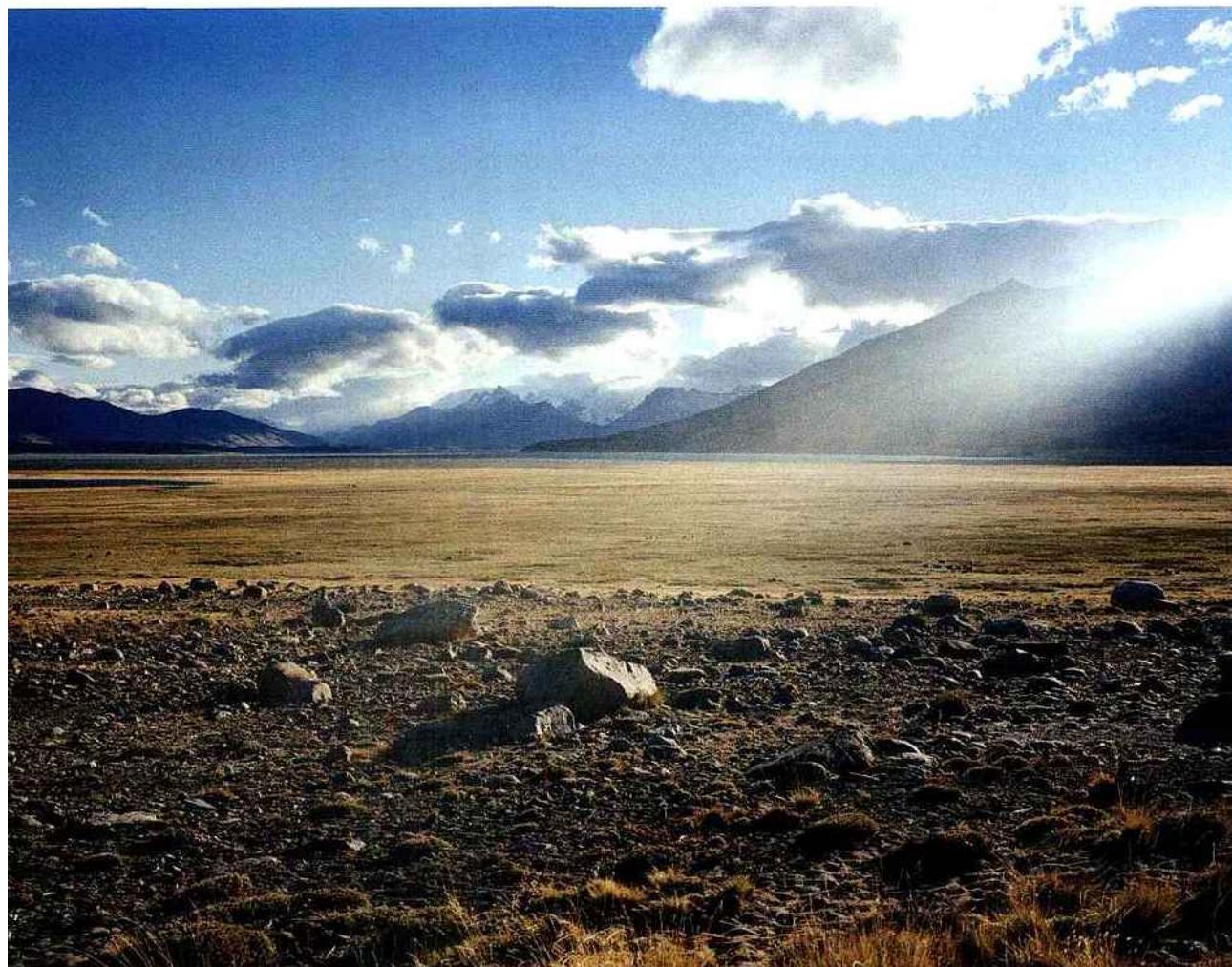
Pour organiser votre séjour

Voyageurs en Amérique du Sud

Eolo, et souffle l'esprit de la Patagonie : séjour et découverte de 9 jours/7 nuits. [Voyageurs] du monde assure le suivi personnalisé et propose un service de conciergerie qui permet de modifier son séjour sur place et l'adapter ainsi à tout instant. En réservant chez Voyageurs du monde, vous cumulez des Miles Flying Blue.

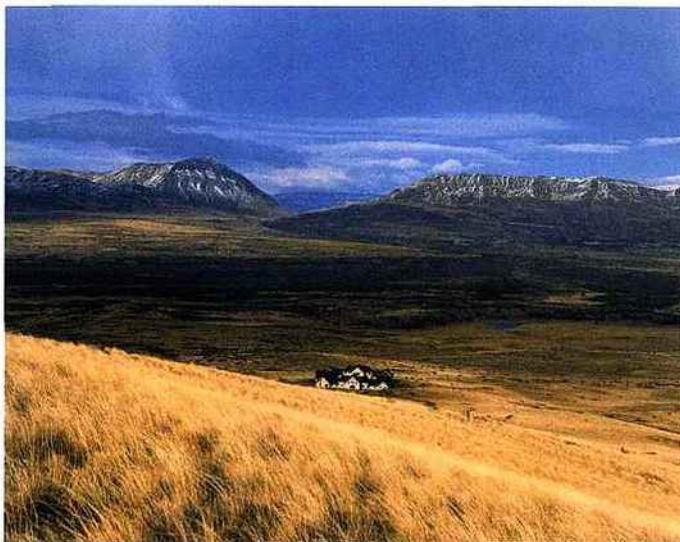
55, rue Sainte-Anne, Paris. Tél. +33 (0)1 42 86 17 70.

www.voyageursdumonde.fr





EOLO



Le dieu du vent a trouvé un refuge digne de lui. Dans la plaine immense, l'estancia Relais & Châteaux Eolo, inaugurée en 2005, conjugue l'hospitalité des lieux et des hommes aux forces de la nature. Dans le salon de bois, comme dans les six suites au mobilier raffiné et sobre, les larges baies vitrées prolongent les murs et les pensées au-devant de soi : jusqu'à l'étendue turquoise de Lago Argentino, au fond de la vallée où serpente, ricuse, la rivière Sentinela et, au-delà, le massif des Andes. Un lieu rare.

EOLO Ruta Provincial N11, km 23 000, El Calafate.
Tél. +54 2902 492 042. www.eolo.com.ar/home_eng.htm

The god of the winds has found a hideout worthy of his salt. Estancia Eolo, a Relais & Châteaux establishment opened in 2005, is set in the vast plain; it combines hospitality and the forces of nature. The large bay windows in the wood decor lounge, and the six suites with their refined, pure furnishings, all face the great outdoors—all the way to the turquoise waters of Lago Argentino, the Sentinela River in the depths of the valley and the Andes beyond. It's truly an exceptional setting.





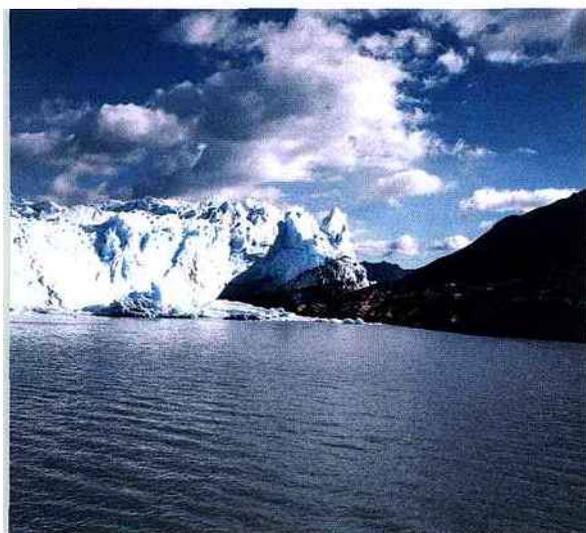
ESTANCIA CRISTINA

Un autre refuge hors norme, du nom de Cristina, en mémoire de la fille du fondateur de l'estancia à la fin du XIX^e siècle. Le lieu n'est accessible qu'en bateau. La remontée du bras nord de Lago Argentino, entre la péninsule de Magellan et le canal de los Témpanos, jusqu'au front sud du glacier Upsala, est un voyage à part entière. Lorsqu'on croit mettre pied à terre, le rêve se prolonge dans un petit bungalow de bois avec, au-dehors, le ruissellement des cascades et des rivières... Ne pas rater les longues marches qui conduisent vers le canyon des Fossiles, vieux de 150 millions d'années.



Another exceptional getaway is the Cristina, named after the daughter of the man who founded the estancia in the late 19th century. You can only access the hotel by boat, up the northern arm of Lago Argentino, through the Strait of Magellan and the Canal de los Témpanos, to the southern face of Upsala Glacier. The small wood bungalows are surrounded by gurgling rivers and waterfalls.

ESTANCIA CRISTINA Base Cristina, El Calafate. Tél. +54 2902 491 133. www.estanciacruzina.com



ESTANCIA NIBEPO AIKE

Il faut emprunter la N11 le long du lac, suivre le vol des oies sauvages et des condors pour gagner une autre ferme où les moutons et les chevaux sont rois. L'estancia Nibepo Aike donne à vivre une expérience au plus près des gauchos et peones. *El asado de cordero* – l'agneau grillé planté sur une broche de fer en forme de croix posée de biais sur le sol au-dessus du feu – a ici son maître : Ricardo. Son secret ? Cuisiner au bois de *ñire*...

ESTANCIA NIBEPO AIKE Parque Nacional Los Glaciares, El Calafate. Tél. +54 2902 492 797. www.nibepoaike.com.ar

Take the N11 along the lake, follow the wild geese and condors flying overhead and you'll reach another farm where sheep and horses rule the place. The Estancia Nibepo Aike gives you a glimpse of what it's really like to be a gaucho or ranchworker. The *asado de cordero*—grilled on a cruciform spit—is the work of Ricardo. His secret? Cooking the lamb over a lenga wood-burning fire.